

Lettre à Émile Zola du 30 janvier 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

X, Lettre à Émile Zola du 30 janvier 1898, 1898-01-30

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/8017>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-30](#)

AdresseLondres

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG 1898_01_30

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/08/2020 Dernière modification le 26/08/2020

Londres 30 Janvier 1898

g B.

an

Cher Maître.

Depuis que votre noble lettre justi-
fière a électrisé le monde,
on attend avec impatience fébrile
votre Défense, donnée dans une
autre lettre au peuple français
et au monde civilisé! N'attendez
pas, jusqu'à ce que la populace
étouffe votre voix puissante,
mais devancez la. Dites sans
à ces officiers et généraux qu'il n'y
a plus une affaire Dreyfus, ni
même une affaire juive, qui soit
simplement une affaire de justice
et de droit. Rappelez à ces
Messieurs que Napoléon 1^{er} a
établi le code Napoléon en
France, quoique étant le plus
grand chef militaire des temps
modernes et anciens, et tout

en dictant des lois à l'univers entier
il avait compris, qu'il fallait
à la France un contrepois contre
la suprématie militaire et que
la magistrature était un pilier
de force, quand l'armée était
une autre. — Depuis que le service
^{militaire} est devenu obligatoire et que
l'armée n'est plus un corps étran-
ger, mais fait partie du corps
entier, il ne peut plus avoir
des lois exceptionnelles et des
jours martiales en temps de
paix. Les soldats, que vous jugez
et condamnez, ce sont nos fils,
et nos frères et par ce même
ont droit à l'égalité de tout
citoyen devant la loi. À part
cela, la France, qui a une
grande mission à remplir, s'étant
mise à la tête de la civilisation
du monde, n'a pas seulement

que sa gloire militaire a efféché.
L'effluve de sa grandeur s'est
formé peu à peu, par ses grands
penseurs, ses auteurs, ses écrivains,
ses artisans, ses industriels, ses
peintres, compositeurs et tout
ce monde d'artistes, qui ont mis
le monde à ses pieds, malgré
ses revers militaires, malgré
ses convulsions et ses Rocheforts.
Nous tous, de près ou de loin
sont fiers, d'appartenir à ce
peuple d'élite, que nous soyons
catholiques, protestants, juifs ou
libres penseurs. Mais quand
on a un si grand rôle à remplir,
on ne peut pas s'abaisser à cou-
rir dans les rues, en criant à
bas Lola et piller des boutiques
et condamner un innocent à tort
et à travers. — Rappelez-vous

aux français, qu'en invitant le
monde entier à concourir à leur
exposition à leur envoyer des Trésors
privés ce n'est pas permis, de
faire "des disordes dans les rues
et de tuer la confiance dans
leur équité" et dans leur sagesse.
Pourquoi n'invitez-vous pas Messieurs
les militaires de soumettre
le casus belli, à un congrès
de ~~ces~~ hommes éminents,
composé des plus grands magistrats
et des hommes au dessus du
doute. On le fait bien mainte-
nant, pour des plus grands guer-
relles Européens. Que vous
descendiez vous même dans l'arène
quand vous avez un Tribunal
qui s'appuie le monde, est une de
ces faits sublimes, qui vous font
honneur et je ne peux finir ce
long épître sans demander pardon
et de crier Vive Lola !!!